

NOTES ET COMMENTAIRES

Tout le plaisir des beaux mois d'été est gâté par la longue liste de tragédies qui paraît dans les journaux quotidiens.

Le prix de la licence ne devrait pas être la seule qualification exigée de celui qui veut conduire une automobile.

Le Canada détient sa bonne part des records pour production du lait et du beurre, mais la moyenne fournie par nos troupeaux est beaucoup trop petite.

Nous avons été élevé dans la croyance que la plume est plus puissante que l'épée, et maintenant nos garçons grandissent avec l'idée que la bougie d'allumage est plus rapide que le cheval.

Il est bon à cette saison où les pâturages sont pauvres et les mouches légion de donner aux vaches du grain ou des concentrés. Cela coûte cher, mais cela coûte moins cher que de laisser diminuer la production de lait.

Des ralliements agricoles comme ceux qui se tiennent actuellement en différents endroits de la province procurent aux cultivateurs, non seulement des heures de distraction bien légitime, mais encore de très bonnes occasions de s'instruire davantage des choses de la terre.

Les récoltes en Canada.—Le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, à Ottawa, qui arrive d'un voyage à travers le Canada, dit que les récoltes sont moyennes dans les provinces maritimes et dans l'Ontario, bonnes dans Québec et mauvaises dans l'Ouest.

Exposition.—Nous accusons réception avec remerciements de la liste de prix et règlements de l'Exposition agricole de la Société d'Agriculture, division B, du comté de Témiscouata qui sera tenue, à Notre-Dame-du-Lac, les 10 et 11 septembre prochain.

La politique du gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne ne semble pas beaucoup différer de celle des gouvernements qui l'ont précédé. Un parti dans l'opposition fait souvent feu et flamme, mais une fois au pouvoir son ardeur pour les réformes est tempérée par le sens de ses responsabilités. Rien ne ressemble moins aux promesses électorales que le programme d'un parti au pouvoir.

L'industrie de l'érable.—Le rendement total, pour les quatre provinces où se pratique l'industrie de l'érable, s'est établi à 11,698,925 livres de sucre et 2,174,084 gallons de sirop, le tout valant \$6,118,656. Pour sa part, la province de Québec a produit 11,112,534 livres de sucre et 1,666,880 gallons de sirop.

L'industrie de l'érable est donc bien une industrie québécoise.

Les petits fruits.—La récolte des fraises a été excellente et elle s'est vendue à un prix un peu plus rémunérateur qu'en l'an dernier, mais beaucoup plus bas que ce que les producteurs obtiendraient s'ils se formaient en coopérative. Dans la seule province de Québec, la récolte des petits fruits représente plusieurs millions de piastres par année. Cela vaut la peine de s'en occuper.

Renards vs Chat sauvage.—Nous avons pour règle invariable de ne pas tenir compte des lettres anonymes. L'abonné des Trois-Rivières qui se plaint que M. le Dr Desrosiers expose de façon trop favorable sa thèse en faveur des chats sauvages ne devra donc pas être surpris si nous ne publions pas sa lettre. D'ailleurs, le ton en est trop acerbe. Nous ne permettons que les discussions courtoises.

L'hon. M. Perron.—Le lendemain même de sa nomination comme ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron annonçait que son département allait prendre les mesures voulues pour placer l'industrie agricole de sa province dans une position telle qu'elle n'aurait rien à craindre des changements tarifaires américains. Il n'est pas homme à se laisser couper l'herbe sous le pied, et l'on sait que la réputation qu'il a de réaliser ses conceptions a fait accueillir sa nomination au nouveau poste avec faveur. (Le Saturday Night, de Toronto.)

Ce qui compte, c'est la moyenne et non pas la production des championnes. Une vache ne constitue pas plus le troupeau qu'une hirondelle ne fait l'été.

Les records individuels sont nécessaires pour déterminer les possibilités des bonnes vaches et éliminer les pensionnaires, mais un trop grand nombre de cultivateurs sont satisfaits de continuer avec ce qu'ils ont sans jamais chercher à améliorer leurs troupeaux. Ils sont satisfaits d'avoir une ou deux bonnes laitières quand le reste du troupeau est trop pauvre pour donner des profits. Ce n'est pas cela qui s'appelle de l'industrie laitière payante.

L'objectif que l'honorable M. Perron a fixé aux cultivateurs de cette province, c'est une moyenne de 5,000 à 6,000 livres de lait par vache. Cet objectif est facile à atteindre par la sélection et l'usage de bons reproducteurs.

Le Rôle de la Chaux en Agriculture

Le Chaulage des Terres

(suite et fin)

Son emploi dans les terres acides ou marécageuses.—La chaux est très bonne pour détruire l'acidité des terres marécageuses, pourvu qu'elles soient suffisamment égouttées, et dans ces terres on peut l'employer à forte dose. Dans les terres ordinaires, on pourrait se contenter de 20 à 40 minots de chaux vive par arpent, à chaque période de 6 à 8 ans. Plus la terre est forte ou humifère, plus la quantité peut être abondante. Nous ne donnons pas ces chiffres comme règle absolue. En Angleterre et en Belgique, on y va même plus libéralement que cela.

Mode d'application de la chaux.—Il existe divers modes d'application. Le plus simple est de répandre la chaux en poudre sur le labour à l'aide d'une semeuse ou d'un épandeur de chaux et de la mêler au sol par un bon hersage. L'épandeur est préférable: la semeuse ordinaire n'épand pas la chaux grasse. La pratique générale dans les Flandres est de déposer la chaux vive en pierre par petits tas dans le champ labouré, de couvrir ces tas de terre meuble, de les répandre après le délitement, puis de herser. Quelquefois on fait des composts avec des curures de fossés et des débris végétaux. Toutes ces méthodes sont bonnes.

Sol pauvre en calcaire.—Les bruyères, les fougères, les plantes de savane et surtout les plantes acides, telles que l'oseille sauvage, indiquent un sol pauvre en calcaire. Aussi la chaux sert-elle à combattre ces mauvaises herbes. Elle sert aussi à détruire les limaces et autres bestioles nuisibles.

Certains fertilisants contiennent plus ou moins de chaux, de sorte que leur emploi constitue un chaulage indirect. Tels sont:

Les cendres de bois vives, qui, sur 100 parties, contiennent en moyenne 30 parties de chaux, 10 de potasse, 3.5 d'acide phosphorique. Les cendres éteintes: 30 parties de chaux, 1.5 de potasse et autant d'acide phosphorique.

Les phosphates: 30 à 50 pour cent de chaux et de l'acide phosphorique en quantités très variables; enfin le plâtre et la marne.

Déperdition du calcaire par les eaux du sol.—Ce qui plaide fortement en faveur d'une application périodique de chaux aux terrains qui en contiennent peu, c'est son élimination constante par l'eau. En soumettant à l'analyse l'eau des puits, aussi bien que celle des ruisseaux et des rivières, on constate que la chaux tenue en solution, sous forme de bicarbonate, dépasse en quantité tous les autres sels réunis, et cette chaux a été prise dans le sol où l'eau a circulé.

Le carbonate calcaire, disséminé dans le sol arable, est insoluble dans l'eau pure, mais il n'en est pas ainsi si l'eau est plus ou moins chargée d'acide carbonique; dans ce cas le carbonate de chaux forme une nouvelle combinaison avec l'acide carbonique et devient du bicarbonate de chaux, sel très soluble qui fond dans l'eau et la rend dure. On sait que l'eau dure encrasse les chaudrons, délaye mal le savon et ne cuit pas bien les légumes.

Une addition de chaux vive adoucit l'eau et décompose le bicarbonate dissous en le ramenant de nouveau à l'état de carbonate; sous cet état il forme un précipité et se dépose.

La chaux est sujette à rétrograder, c'est-à-dire à retourner à son état primitif de carbonate calcaire, c'est ce qu'on observe dans le mortier qui durcit en s'emparant de l'acide carbonique de l'air avec lequel il se combine.

L'eau de chaux se trouble et devient laiteuse quand on y souffle l'air des poumons à l'aide d'un tube; l'acide carbonique exhalé par la respiration se combine avec la chaux tenue en solution dans l'eau et la convertit en carbonate de chaux.

Notre Feuilleton

Nous commencerons, la semaine prochaine, la publication de l'un des plus jolis romans édités par la Bonne Presse de Paris: "Lois des Orages", par Paulin Comtat, pour la première fois reproduit au Canada.

C'est un épisode de la Révolution française, l'une des plus sanglantes tragédies dans l'histoire de l'humanité, qui vit un peuple exaspéré par des abus criants se porter aux pires excès.

On voit, sur l'échafaud dressé en permanence, monter l'un de ces gentilhommes de la vieille école, qui ne pouvait comprendre que la noblesse ne consiste pas dans une particule, mais bien dans les sentiments que l'on a dans le cœur, que sur le champ de bataille tous sont égaux et que le courage du paysan vaut celui des princes et des rois.

Un serviteur fidèle, après des péripéties sans nombre, arrache aux griffes des suppôts de la Commune la fille de son maître. Une délicieuse idylle suit, que couronne un mariage de pur amour.

Ceux que passionne l'héroïque figure du Corse, qui après avoir fait trembler l'Europe devait finir misérablement sur le brûlant rocher de Saint-Hélène, feront connaissance avec celui que les soldats appelaient le Petit Caporal, cet homme étrange, à l'âme de feu, dont l'ambition égalait le génie.

Histoire touchante, émouvante, que même la plus candide jeune fille peut lire, sans crainte que rien ne vienne blesser son âme délicate.

Brillant succès agricole

Un capital qu...

Le succès remarquable que vient de remporter le pique-nique agricole du lieu mardi dernier, sur la ferme de distraction du Ministère de l'Agriculture, à Absestos, dont M. Georges Québec, le régisseur, prouve d'une évidence que l'hon. M. J.-L. Perron pouvait être plus agréable aux cultivateurs qu'en continuant l'heureuse collaboration de tenir, chaque année, quelques-unes des fermes de démonstration exploitées sous le contrôle des techniciens du Département, ces journées où les cultivateurs d'une même région, dont les fermes sont identiques, peuvent se rencontrer, fraterniser, se rendre compte sur place des meilleures méthodes modernes de culture en pratique sur la ferme de démonstration de leur région, correspondant d'ordinaire à la nature du sol, superficie, culture, avantage de marchés, moyenne des terres de la région est établie.

Mille cultivateurs du comté de Wolfe, et même du comté de Thabaska, ont répondu à l'invitation qui leur avait été adressée par le Département de l'Agriculture par l'intermédiaire de l'un des membres du clergé, dont M. J.-L. Perron, député de Richmond et Wolfe, à l'Assemblée législative, pour le comté de Wolfe, M. P. P., pour le comté de Richmond, avaient tenu à manifester leur présence le grand intérêt qu'ils ont au succès de la classe agricole. L'hon. J.-L. Perron, retenu chez lui par une indisposition, était représenté par Léo Brown, du Service de l'Economie, section des fermes de démonstration provinciales, dont il est le surintendant. Ont pris part à la fête également Stanislas Chagnon, le chef du Service de l'Agriculture.

RESULTATS

De la Ferme de démonstration

Recettes brutes	\$
Dépenses	
Augmentation de l'inventaire	
Profit de la ferme	
Intérêt sur capital	
Rétribution	

CLAS

Produits laitiers	
Oufs et volailles	
Porc	
Autre bétail	
Productions spéciales	
Produits de l'érable	
Jardin et verger	
Miel	
Divers	
Totaux	

CLAS

Concentrés	
Bétail acheté	
Engrais chimiques	
Semences	
Salaires	
Terres et bâtiments	
Machines et voitures	
Taxes	
Divers	
Totaux	

RÉSULTATS DE CETTE FERME DE DÉMONSTRATION

Rétribution de l'exploitant	
Vacheries	
Poulailler	
Grande Culture	

(Suite)